L'INTERFERENCE LINGUISTIQUE EN CLASSE DE FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE EN MILIEU GUNPHONES DU NIGERIA: LE CAS DE DEUX SONS CONSONANTIQUES FRANÇAISES LE SON /R/ ET LE SON /P/

PAR

Ajani Akinwumi Lateef (Ph.D)

Nigeria French Language Village
Ajara-Badagry,
Lagos – Nigeria
Ftcoed@Yahoo.Com

Résume

Cette communication porte sur l'étude de problème de l'interférence linguistique au niveau de deux sons consonantiques /R/ et /P/ en classe de français langue étrangère en milieu Gunphone du Nigéria. Cette étude s'effectuant dans le cadre d'une recherche qui a pour but d'attirer l'attention des enseignants et des formateurs sur le problème de ces deux sons français chez les apprenants Gunphones de la langue française en vue d'une amélioration de la compétence orale en français de ces apprenants. Dans cette étude il était pertinent de chercher à savoir d'un cote, si les difficultés présentées par les étudiants dans leur production orale provenant en partie de la langue anglaise qui est la première langue étrangère et de l'autre cote de vérifier s'il ne s'agissait pas plutôt de problème inhérent a la spécificité de la langue gun en tant que la langue maternelle. Dans un premier temps, des enquêtes auprès des apprenants Gunphones du français ont été réalisés afin de prendre connaissance de la façon dont les deux sons sont réalisés. Dans un deuxième temps la problématique a été posée a partir d'échantillons reflétant les principaux problèmes relèves dans la production orale des apprenants. Les analyses et la synthèse des résultats obtenus permettra une réflexion didactique pour la mise en œuvre de pratique pédagogique adaptée à l'enseignement / apprentissage de la production orale.

Mot clés : *Langue, interférence linguistique, erreur, Gunphone enseignement, apprentissage.*

1.0 Introduction

Le thème d'interférence linguistique a fait l'objet de nombreuses thèses et communication. Selon Kwofie, E. (1995) cité par Ajani (2015), c'est un sujet qui présente un intérêt, un intérêt particulier au linguiste se préoccupant de l'enseignement ou de la didactique des langues. Il intéresse aussi et à juste titre le professeur de langue. D'après Mfon, I. (1995), «l'interférence linguistique » provient du transfert des tendances ou des habitudes linguistiques acquises dans une langue maitrisée souvent la langue maternelle (L1) dans l'apprentissage d'une deuxième langue (L2) qui peut être une langue étrangère. Pour Souleymane, L. (2001) l'interférence linguistique

peut être volontaire ou involontaire, positive (rentable) ou négative (néfaste) et pour Mfon, I. (1995) l'interférence linguistique se manifeste au niveau phonologique, syntaxique ou lexical.

L'interférence linguistique qui est l'une des conséquences du bilinguisme ou du contact des langues est définie par W.F. Mackey (1962) cité par Ajani (2011) comme le trait d'une langue lorsqu'on parle ou écrit une autre. Ce transfert peut se faire à tous les niveaux linguistiques bien que le phénomène semble moins fréquent ou plus restreint dans certains domaines de la grammaire et du vocabulaire. Ainsi selon Kwofie, E. (1995), l'interférence peut se manifestée au niveau des sons et de la grammaire aussi bien qu'au niveau lexico-sémantique. Urielle Weinreich (1966 :1) qui est le premier à fournir une analyse ou une description la plus détaillée du phénomène observe que :

> « *The term interference implies the re-arrangement of patterns that result from the introduction of elements into the more highly structured domains of language such as the bulk of the phonemic system, a large part of the morphology and syntax and some areas of the vocabulary* ».

D'après Nghesan, K. (2003), cité par Ajani (2011), l'interférence linguistique se manifeste sous diverses formes : un accent étranger ou une prononciation « singularisée » des emprunts, des calques, parmi tant d'autres. Einner Haugen (1956) dans Kwofie (1995) précise en disant que:

> « *In practice, interference takes many forms described in the literature as foreign accents language mixture unidiomatic expression « loan words » « semantic borrowing and the like*».

Selon Debyser, F. (1970) « L'interférence linguistique » est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou des structures de la langue maternelle. D'après Ukaeje, F.E. (1995), c'est l'utilisation involontaire et inconsciente des particularités propres à un système linguistique, phénomène dû à l'influence des langues déjà acquises. Pour Ukaeje, F.E. (1995) au niveau du code écrit, l'interférence linguistique se produit lorsque deux langues en contact utilisent par exemple, les mêmes signes linguistiques, avec des valeurs différentes, par exemple, le français et l'anglais utilisent les caractères latins, mais avec des valeurs différentes. En ce qui concerne le code oral transféré selon Ukaeje, F.E. (1995), Il peut etre :

a. Proactive : lorsque la langue de départ influe sur la langue cible, c'est le cas d'un locuteur français apprenant anglais pour dire (est-ce que vous avez vu mon ami ?) did you see my friend ?

b. Rétroactive : Lorsque la langue cible influe sur la langue de départ ceci peut s'illustré en prenant l'exemple d'un locuteur français apprenant l'anglais qui dit en français « j'ai réalisé » pour je me suis rendu compte.

c. Positive : Le transfert peut aussi être positif s'il rend plus facile ou renforce l'apprentissage de la langue cible. Exemple, « j'ai trois maisons » pour « i have three houses ». Pronom + verbe + numéral + nom (pluriel).

d. Négative : Le transfert négatif contrarie ou dégrade l'apprentissage de la langue cible. Exemple d'un locuteur anglais apprenant le français peut dire « je suis faim » pour « j'ai faim ».

Ainsi on peut voir que lorsque nous parlons de l'interférence linguistique, c'est toute distorsion de la norme de la nouvelle langue (ou langue cible) qui s'explique par la structure de la langue maternelle ou de toute autre langue connue du sujet.

2.0 Objectif

Le Gungbe est une langue de la famille Niger-Congo. Au Nigéria, elle est parlée dans deux Etats (Lagos et Ogun). Et les peuples qui la parlent sont habituellement connus comme Gun ou Egun ou Goun. Selon Capo (2004), c'est une langue qu'est à cheval sur quatre pays à savoir le Nigéria, le Benin, le Togo et le Ghana. Et selon Bada (2004), c'est une langue parlée dans les départements du littoral, du plateau et du Zou au Benin.

Au Nigéria, les yoruba sont les voisons des Guns très différent par leurs langues et leurs cultures mais vivent par ailleurs en relation de bon voisinage.

Cette communication a pour but majeur d'énoncer les interférence linguistiques au niveau de la production orale de deux sons français le son [R] et le son [P] en classe de FLE en milieu Gunphone du Nigéria et proposer quelques solutions pertinents.

3.0 Orientation Theorique

Cette étude, qui s'inscrite dans l'optique de la linguistique appliquée (didactique des langues) tire son inspiration théorique de deux théories linguistiques: la théorie de la linguistique contrastive et la théorie linguistique en didactique des langues de Krashan.

a) Théorie de l'analyse contrastive.

La théorie de l'analyse contrastive a pour but majeur la comparaison terme a terme, rigoureuse et systématique de deux langues à tous les niveaux de description pour mettre en évidence leurs différences et pour mieux comprendre certaines difficulté relatives a l'apprentissage d'une nouvelle langue par rapport à L1. Selon Gbaguidi (2008) l'analyse contrastive fait de la substance selon lequel toute erreur commise par l'apprenant trouve sa source dans la langue maternelle car l'apprenant possède déjà un bagage linguistique assez avancé dans sa langue maternelle. Selon Ukaeje (1995) l'analyse contrastive se subdivise en deux :

- L'analyse contrastive négative : qui parte sur le relevé de faute.
- L'Analyse contrastive «positive ». Ce qui nous concerne dans cette communication, c'est l'analyse contrastive 'négative'.

b) La théorie de l'acquisition de la laque seconde de Krashan (2006) cite par Gbaguidi (2008) et Ajani (2015). Selon la théorie :

i. L'enseignement-apprentissage-acquisition d'une langue en général et d'une langue seconde en particulier doit être centré sur la méthode audio-orale, c'est-à-dire sur tout les activités pédagogiques favorisant l'acquisition de la langue par le renforcement de la pratique de l'oralité, cela suppose que dans la classe de la production orale, nous devons toujours accorder assez de temps aux apprenants pour s'exprimer.

ii. L'enseignement – apprentissage – acquisition d'une langue en général et d'une langue seconde en particulier doit être focalisé sur la méthode de translation grammaticale, c'est-à-dire les activités pédagogiques qui mettent l'accent sur l'étude de la grammaticalité de la langue.

4.0 Definition Des Concepts

A ce niveau, nous allons donner quelques approches de définition des concepts mis en jeu dans cette communication.

Interférence linguistique

L'interférence linguistique est définie par W.F. Machey (1962 :51) comme l'emploi de traits d'une langue lorsque l'on parle ou écrit une autre langue. Ce transfert peut se faire à tous les niveaux linguistiques bien que le phonème semble moins restreint dans certains domaines de la grammaire t du vocabulaire.

Ainsi, l'interférence linguistique se manifeste au niveau des sons et de la grammaire aussi bien qu'au niveau lexico-sémantique (Kwofie, E. 1995). Un autre linguiste Urielle Weinreich (1966) qui est le premier à fournir une analyse ou une description la plus détaillée du phonème interférence linguistique observe :

> « *The term linguistics interference implies the re-arrangement of patterns that result from the introduction of elements into the more highly structured domains of language such as the bulk of the phonemic system, a large part of the morphology and syntax and some areas of the vocabulary* ».

Toujours sur l'interférence linguistique Haugen (1956) précise en disant que:

> « *In practice, interference takes many forms such as "language moisture" "unidiomatic expression" « loan words » « semantic borrowing and the like»*.

L'interférence linguistique est donc toute déviation de la norme de la nouvelle langue ou (langue cible) qui s'explique par la structure de la langue maternelle ou de toute autre langue connue du sujet. Comme le dit François Debyser, F. (1970) « L'interférence linguistique est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle linguistique, communication orale, communication écrite et exercice de laboratoire ».

Erreur

Le Petit Robert (1990), dans Gbaguidi, J. (2008), considère l'erreur comme l'acte de l'esprit qui tient pour jugement, vrai ce qui est faux, et les faits psychiques qui en résultent. Selon Gbaguidi, J. (2008) l'erreur se confond ainsi aux mots illusions, confusions, malentendus, inexactitudes, contresens. Elle s'oppose à justesse, certitude, réalité, vérité. En linguistique, l'erreur peut être d'ordre :

- Phonético-phonologique : Erreur liée à la mauvaise prononciation des sons ou à la mauvaise application des règles phonologiques.

- Morphosyntaxique : Elle est due au non-respect de l'accord règles syntaxiques et, ou morphologiques entre les constituants de la phrase. Ainsi, les erreurs de conjugaison et celles de construction syntaxique sont des erreurs morphosyntaxiques.

- Lexico-sémantique : Elle est liée à l'usage maladroit d'un mot à la place d'un autre mot ou d'une expression à la place d'une autre si l'on s'en tient aux contenues sémantique.

La langue

Une langue est un système organisé de signes. Ces signes généralement sont des mots. Ce système se crée le plus souvent d'une façon naturelle, spontanée. Il permet aux hommes de communiquer entre eux.

Bernard Block et George, L. T. (1990), cité par Ajani (2011), deux Linguistes – américains définissent la langue comme, « un système de symboles vocaux arbitraires par lequel un groupe social peut coopérer ». Edward Sapir (1994), cité par Ajani (2015), un autre linguiste définit la langue comme, « un moyen parfait d'expression et de communication d'un groupe d'individus ».

Pour le dictionnaire Hachette Encyclopédique (1998) la langue, « c'est l'ensemble de signes linguistiques et de règles de combinaison de ces signes entre eux, qui constitue l'instrument de communication d'une communauté donnée ».

Et d'après le sociologue R. Lado (1957) cité par Ajani (2015), la langue est premièrement un instrument de communication parmi les êtres humains dans une communauté donnée.

5.0 Le Systeme Phonologique Du Français Et Du Gungbe

5.1 Systeme Phonologique Du Francais

Selon Gbaguidi, J. (2008) le français est une langue latine issue de la branche italienne qui est, elle-même issue du groupe italo-celtique, l'une des quatre subdivisions de cette famille de la langue indo-européenne. La langue française est composée de 26 lettres (l'alphabet) à savoir « a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, o, m, n, p, q, r, s, t, u, r, w, x, y, z ».

Dans ces vingt six (26) lettres, six (06) sont appelées voyelles: a, e, i, o, u, y et vingt (20) consonnes. En plus la langue française distingue trente sept (37) phonèmes, dont 16 voyelles, trois (3) semi-voyelles et dix-huit (18) consonnes. Le tableau ci-après donne un aperçu desdits phonèmes.

Le système vocalique du français

	Non-arrondies				Arrondies			
	Antérieure				Centrale	Postérieure		
Haute	I		Y			U		**Fermée**
Mi-hauteur	E		O			O		**Mi-fermée**
Mi-basse	E	E	Æ	Æ	ə			**Mi-ouverte**
Basse	A							**Ouverte**
	Orale	Nasale	Orale	Nasale	Orale	Orale	Nasale	

Langue

Meal

infer

La syllabation en français

Passage de l'air par la cavité buccale seulement (Illah, 2009).

Passage de l'air par la cavité nasale et la cavité buccale

Le système consonantique du français.

MODE D'ARTICULATION			MODE D'ARTICULATION DES CONSONNES											MODE D'ARTICULATION
			Bilabiale	Labiodentale	Dentale	Alvéolaire	PR palatale	Palatale	Vélaire	Uvulaire				
	Occlusive	Médiane	P		T				K		Sourde	Orale		
			B		D				G		Sonore	Nasale		
			M		N									
				f		s	σ							
						z	ʃ							
	Constrictive	Latérale			I						Sourde			
		Médiane	w							w	Sonore	Orale		

A partir du tableau, nous remarquons les occlusives, issues du blocage de l'air, exemple : pot (po), nette (nɛt), cou (ku) et les constrictives qui sont produites par le passage de l'air fortement gêné par le resserrement du conduit, exemples : feu (fø), zèle (zɛl) sonore (sɔnɔR).

5.2 Systeme Phonologique Du Gungbe

Le système phonologique du gungbe est constitue des consonnes, voyelles et des tons.

5.2.1 Les Consonnes

Selon Capo (1991), le gungbe compte vingt deux (22) phonèmes consonantiques. Nous les présentons dans le tableau suivant :

	Labiales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires	Labio-vélaires
Occlusives	p b	t d	c j	k g	kp gb
Nasales	M	N	ny		
Fricatives	f v	s z		x h	
Liquide		i	y	W	

Tableau des phonèmes consonantiques du gungbe

Quelques remarques se dégagent des unités consonantiques présentées dans le tableau ci-dessus. En effet, le phonème /p/ ne se rencontre que dans les termes d'emprunts et onomatopéiques.

De plus, /l/ et /r/ sont en distribution complémentaire. Ainsi, dans la langue gun, la substitution de /l/ par /r/ n'est pas discriminateur de sens. Voila pourquoi /r/ ne figure pas dans ce tableau.

Enfin, au sujet des nasales, /m/, /n/ et /ny/ deux points de vue s'affrontent. Selon Capo (1991), /m/, /n/ et /ny/ sont des variantes respectives de /b/, /d/, et /y/.

De ce fait ces nasales ne sont pas attestées comme phonèmes dans la langue gun selon Capo (1991). Par contre, d'autres auteurs comme Marc Hazoume (1979) considèrent que /m/, /n/ et /ny/ sont des phonèmes de la langue gun.

5.2.2 Les Voyelles

Le gungbe selon Hazoume (1979) possède douze (12) voyelles subdivisées en deux groupes : les voyelles orales et les voyelles nasales. Nous présentons dans le tableau suivant :

	ORALES				**NASALES**		
	Antérieures	Centrales	Postérieures		Antérieures	Centrales	postérieures
1er degré	I		u		In	In	un
2e degré	E		o				
3e degré	C		ɔ		Cn		ɔn
4e degré						An	

Tableau du système vocalique du gungbe

Ce tableau tient compte du point d'articulation et du degré d'aperture des voyelles. Seules les voyelles /e/ et /o/ du deuxième degré d'aperture n'ont pas de correspondantes nasales.

5.2.3 Les Tons

Selon Fréchet (1990) le gungbe possède deux (02) tonèmes : le tonème haut et le tonème bas. Ceci sera confirmé par F. Kossouho (1999). Ils éliminent le tonème moyen atteste par Hazoume (1979).

Retenons donc que le gungbe possède deux (02) tonèmes : le tonème haut et le tonème.

6.0 Methode Et Analyse D'enquete

Notre corpus d'analyse est constitué de la production orale de quelques apprenants Gunphones qui étudient le français dans les Universités nigérianes et qui sont arrivés au Village Français du Nigéria à Badagry pour leur programme d'immersion linguistique pendant l'année académique 2016/2017. Ces apprenants sont des étudiants de 3eme année avec le profile suivant L1 gun, L2 – anglais et L3 français.

Nous avons prit le temps d'analyser leur production orale en se tenant compte du son /R/ et du son /P/. Nous avons trouvé des exemples d'erreurs de la production provenant de l'impart du son /L/ qui est une consonne sur le son /R/ qui est une consonne vibrante vélaire. Une consonne produite avec le battement successif de la racine de la langue contre le palais mur (Omozuwa et Moye, 2011).

Nous avons trouvé en plus des exemples d'erreurs de la production provenant de l'impart du son /kp/ qui est une consonne bilabiale occlusive et sourde qui existe en gungbe mais qui n'existe pas en français sur le son /p/ qui une consonne bilabiale occlusive et sourde (Charlia et Motron,

2014) et qui est un son consonantique française. Et ci-dessous sont quelques production orales de ces apprenants.

Mot	**Productions /Produites/**	**Productions Correctes**
Pouvoir	/kpuvwaR/	/puvwaR/
Redevoir	/Lədɔvwa R/	/Rədəvwa R/
Plevoir	/kplqvwaR/	/pløvwaR/
Résister	/leziste/	/Reziste/
Percevoir	/kpƐRsəvwaR/	/pɛRsəvwaR/
Pont	/pkŏ/	/pŏ/
Plume	/kpLym/	/pLym/
Appeler	/akpLəLe/	/apəle/
Empire	/akpiR/	/apiR/
Répéter	/Lekpete/	/Répété/
Développer	/deveLɔpe/	/devLɔpe/
Ramasser	/Lamase/	/Ramase/
Revenir	/LeveniR/	/ReveniR/
Erudite	/ɛlydit/	/erydit/
Fréquent	/Flekă/	/FRekă/
Gros	/gLo/	/gRo/
Garage	/galaʒ/	/gaRaʒ/
Girafe	/ʒiLaf/	/ʒiRaf/
Vrai	/Vlɛ/	/vRɛ/
Frère	/FlɛR	/FRɛ/
Peigne	/kpɛn/	/pɔR/
Port	/kpɔR/	/PɔR/
Père	/kpɛR/	/PɛR/

Concernant l'analyse, ce que nous avons remarqué c'est que à cause de l'absent de certains sons comme le son /p/ et le son /R/ qui existent dans les sons consonantiques françaises, mais qui n'existent pas dans les consonnes de la langue gun, les apprenants gunphones du Nigéria remplacent les deux sons avec les sons proches /L/ et /Kp/ qui existent en gun et ceci remonte à une interférence négative et le résultat de ceci est la déviation de la norme de la langue cible qui est le français au niveau de la production orale.

7.0 Approches Correctives Et Didactiques

Concernant l'apprentissage d'une langue étrangère comme le français en milieu gunphone du Nigéria, les apprenants sont très souvent des adultes qui ont déjà en place un système phonologique très solide dans leur langue maternelle qui est le gun en plus de l'anglais appris à l'école des le niveau primaire. De ce fait on peut constater comme le fait Wioland (1991) cite par Mbanefo (1995) et Ajani (2015) qu'ils sont phonologiquement « sourds » a des nouveaux sons et développer ce que Lado (1957) cite par Mbanefe (1995) appelle perception 'blind sports'. En plus selon Amosu (1995) cité par Ajani (2015).

> *« Plus l'élève a un âge avancé avec un bagage culturel important dans sa langue maternelle plus il risque de reporter la forme et le fond de la langue d'origine dans la langue apprise »*

Ainsi tout ce que précède montre que dans certaine mesure, l'apprenant gunphone au Nigéria en classe de FLE n'est pas à l'abri des interférences et ceci se voir clairement dans leurs productions orales. L'implication de ceci est que pour bien enseigner la production orale pour que les apprenants puissent arriver à bien produire les sons français, le professeur doit se servir avec des approches correctives et didactiques très efficaces et motivantes.

Et en ce que concernent les approches correctives et didactiques, une méthode pratique de correction serait alors de demander aux apprenants de faire des exercices de substitution afin de fixer les formes correctes. Dans ces conditions, on pourrait demander aux apprenants de produire les différents sons pour qu'ils arrivent à non seulement capable d'identifier les sons mais aussi capable de les prononcer correctement.

En plus étant donné que presque toutes les consonnes françaises existent en gun, il suffit d'attirer d'attention sur les sons /kp/ très souvent utilise pour le son /p/ qui existe en français et ceci fait que lorsqu'un gunphone très souvent veut prononcer le mot papier /papje/ il prononce /kpapije/, pot /po/ est réalisé comme /kpo/, pour /puR/ est réalisé comme /kpuR/ et parler /paRle/ est réalisé comme /kpaRle/.

Appart le moyen de correction que nous venons de voir, un autre moyen de correction est le fait que le professeur peut présenter des mots contenant les sons, les transcrire au tableau et les lire. Ensuite il s'avance avec la répétition individuelle à haute voix. Ici les apprenants répètent individuellement les mots écrits au tableau et en cas d'erreur, il se tient à corriger immédiatement et

leur faire découvrir que la confusion de ces deux sons peut entretenir une confusion de sens ou innabilité d'une autre personne de retenir ce qu'est dit.

Pour arriver à faire bien les apprenants saissent la production de sons /R/ et /P/ qui posent des problèmes au gungphones en classe de FLE, le professeur doit toujours insister sur le fait que la répétition collective n'est pas tolérée car avec une répétition collective l'enseignant risque de n'arrive pas entendre les apprenants qui ont des problèmes avec ces deux sons.

Et finalement pour aller plus loin, le professeur peut mélanger les deux sons (le son /R/ et le son /L/) et les demander d'identifier les sons dans la production émise par le professeur. Et concernant le son /P/ qui existe en français et le son /kp/ qui n'existe pas, le professeur se tint à donner assez d'exercices de prononciation basée sur le son /p/.

8.0 Conclusion

La langue étant de plus en plus considérée comme un moyen de communication plutôt qu'un objet de connaissance (Germain 1993), nous devons donc en tant que des professeurs chercher des moyens efficaces pour bien enseigner l'aspect oral en classe de FLE dans espace Gunphone comme le nôtre.

Reference

Ajani, A. L. (2011). « Etude des facettes d'interférence linguistique commissent par les étudiants nigérians du FLE », Mémoire de DEA, UACE, Benin.

Ajani, A. L. (2015). L'enseignement du français en milieu yoruba du Nigéria », Thèse Unique, EDF-FLASH-UAC, Benin.

Amosu, T. A. (1995), « Interférence linguistique : français-yoruba, Communication Présentée au Village français du Nigéria, Badagry, Lagos.

Bada, M.D. (2004). « Développement des langues béninoises : Mythe ou réalité », In : ROADEL/WAJOLT, Porto-Novo : Edition INFRE, Vol. 2 (2).

Bénard, B. et George, L.T. (1990). « Faire la classe », In : Cahier Pédagogie, Paris : Edition CLE.

Capo, H.B.C (1991). A comparative phonology of gbe, Berlin Floris and Garome Labo Gbe (Int).

Capo, H.B.C. (2004). Multilinguisme recherche scientifique et appropriation

du savoir au Bénin du 21eme siècle, In: ROADEL/WAJOLT, Porto-Novo : Edition INFRE.

Debyser, F. (1970). La linguistique contrastive et les interférences », In : FM, No. 8.

Gbaguidi, J.K. (2008). « Taxinomie et analyse des erreurs linguistiques chez les élèves funphones en apprentissage du français pour une approche linguistique et pragmatique en didactique. Thèse unique-EDF-FLASH-UAC.

Germin, C. (1993). Le point sur l'approche communicative en didactique des langues, Montréal : CEC

Haugen, E. (1956). Bilingualism in the America : A bibliography and research guide, American Dialect Society.

Hazoume, M. L. (1979). Etude descriptive du gungbe phonologie grammaire suivie d'un essaie sur la segmentation, Thèse de doctorat, Université de Paris.

Krashen, S. D (2006). "The power of reading", In: School Library Journal, Vol. 1 (2).

Kossouho (1999).

Kwofie, E.N (1995). L'interférence dans une classe de français-anglais. Communication présentée au village Français de Nigeria, Badagry, Lagos.

Lado, R.O. (1957). Linguistic across culture, Michigan: University of Michi gan.

Mackey, W.F. (1962). "Towards a reflexion of bilingualism". In: Journal of Canadian Linguistics Association, No. 2.

Mbanefo, E. (1995). "L'enseignement de la prononciation du français standard: Quelles stratégies? Communication présentée au Village Français du Nigéria, Badagry, Lagos.

Mfon, I. (1995). « L'interférence linguistique dans une classe de français chez les Ibibio », Communication Présentée au Village Français du Nigeria, Badagry, Lagos.

N'guesan, K. (2003). Linguistique et enseignement des langues étrangères aux ivoiriens, Cocody : Presse Jalo.

Omozuwa, E. et Moye, A. S. (2011). Manuel de phonétique et de phonologie françaises, Benin City : Uniben Press.

Sapir, E. (1994). Language and learning, Chicago : H.C. Colin.

Souleman, L. (2006). A grammar of the Kanuri language, Maiduguri: Aleja

Press.

Ukaeje, F. E. (1995). L'analyse contrastive au service des enseignants:

Etude de la modalité possessive en Igbo et en français. Communication présentée au 2eme Conférence Annuelle pour les Professeurs nigérians, Village Français du Nigeria, Badagry, Lagos.

Weinreich, U. (1966). Language in contact : the Hague, Mouton Press.

Wioland, F. (1991). Prononcer les mots du français, Paris: Edition Hachette.

DICTIONNAIRES CONSULTES

Dictionnaire Petit Robert (2012).

Hachette Encyclopédie (1998).